

Bellac - Bonnac-la-Côte (87) • FERROVIAIRE

## LGV: Les «oubliés» sont inquiets

Le LGV Limoges-Poitiers suscite des débats vifs, passionnés, démocratiques.

Le Centre culturel municipal de Bellac avait quasiment fait le plein vendredi à 20h pour aborder, à l'initiative des cheminots CGT, une réflexion sur l'aménagement ferroviaire du nord du Limousin. Une semaine auparavant, dans la petite commune de Blond, quelque 200 personnes s'étaient réunies pour débattre du tracé de la future LGV. Lundi, à Bonnac-la-Côte, l'association de défense locale a remis le couvert devant autant de monde. La LGV mobilise et, dans le même temps, la prise de conscience pour préserver la ligne POLT se renforce.

À Bellac, pas question de parler du tracé. Les cheminots n'avaient axé leurs propos que sur la légitimité de la ligne historique. Chiffres à l'appui, ils ont fait la démonstration que, si une ligne à grande vitesse est nécessaire, il suffit d'améliorer l'axe Paris-Orléans-Limoges-Toulouse pour avoir rapidement un résultat presque identique en termes de gain de temps... et beaucoup moins onéreux. D'ailleurs, si certains décideurs ont été captivés par le serpent enchanteur de Réseau Ferré de France qui propose des projets sans le moindre sou, la Région a déjà fait sa part de travail entre Limoges et Poitiers. Les RER qui y roulent prouvent que la région abonde déjà largement les financements régionaux...

Christian Lavallée introduisait la soirée par un exposé



La LGV mobilise et fait prendre conscience que la ligne POLT a encore de l'avenir. (Photo Valérie Teppe)

précis comme une horloge. Philippe Richert, secrétaire CGT des cheminots creusois et «orphelin» sostranien soulignait que cette ligne était rentabilisée par l'apport des 18 gares et que la fréquentation avait progressée de 55% en neuf ans à La Souterraine. Roger Gorse (CGT - CESL) était tout aussi lapidaire: pas de moyens, des promesses que l'on connaît déjà et surtout, une lecture déplorable des territoires.

Le débat pouvait aller dans la salle. Le premier intervenant était le maire, Jean-Michel Doumeix, qui est pour... la 2 fois 2 voies Limoges-Poitiers «qui sera le seul moyen d'aménagement de notre territoire. Même si en plus on peut rejoindre plus facile-

ment La Souterraine et la zone inter-routière de La Croisière. S'il reste quelque chose pour la LGV, pourquoi pas, mais après».

M<sup>me</sup> Pérol-Dumont, députée de la circonscription n'eut pas peur de défendre la position du Conseil général et n'évita pas le débat.

Les «contre» ne sont pas seulement des défenseurs de l'environnement ou les personnes situées sur le trajet. Il y avait des personnes à même d'amener des arguments. Comme ce cadre «indrien» qui rappela que la nouvelle donne de grande vitesse oublierait de grands territoires.

Il ne faudra en effet, au mois de novembre, que 1h30 pour relier les deux villes par le TER.

On ressentait, profondément, l'impression qu'entre Limoges et Poitiers et ces deux cités et Paris... rien n'existait. La blessure est profonde, aura du mal à suturer. Même sentiment à Bonnac-la-Côte. Si les arguments ne diffèrent pas des autres réunions, la volonté est d'informer plus que ce qu'ont fait jusqu'à présent les responsables de RFF. La démocratie est en marche du bas vers le haut. Elle existe aussi dans l'autre sens puisque les urnes ont désigné des représentants qui prennent leurs responsabilités. Certes il y a bien eu quelques petites provocations des uns et des autres, mais chacun a pu apprécier la qualité des débats et leur déroulement ■